

RECIT

Sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle



C'est en octobre 2010 au pied de la Tour Saint-Jacques à Paris que débute notre aventure.

Ce jour là, il fait très froid, nous sommes une douzaine d'adeptes accompagnant Christian, notre animateur, pour une journée de marche à la découverte du Chemin de Saint-Jacques à travers Paris et la banlieue. Il nous dévoilera son objectif un peu plus tard !!!... C'est au cours des deux secondes étapes qui passent par Rambouillet, puis Chartres que nous prenons conscience du programme...



Certains, très avertis et passionnés connaissent parfaitement l'histoire de ce pèlerinage initialement religieux. D'autres le sont un peu moins et ne voient là qu'une très longue marche touristique et sportive ! Qu'à cela ne tienne ... A l'unanimité, le goût de la randonnée, l'amour de la nature, l'envie de vacances insolites, seront les raisons de notre motivation. Mais ce n'est pas tout : pour être pèlerins, il faut surtout avoir une bonne condition

physique et de bonnes chaussures ! Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige nous marcherons entre 18 et 25 km par jour. Mieux vaut être bien préparés et équipés !





Décision prise, nous emprunterons la voie de Tours, la plus ancienne, la moins fréquentée, mais la plus appréciée par son faible relief, ses églises et ses sites jacquaires. Nous sommes munis d'une credential, petit carnet du pèlerin reprenant notre identité. Il est composé de plusieurs pages avec des cases destinées à recevoir les tampons que nous ferons apposer par les offices de tourisme ou les mairies lors de notre passage.

A partir d'avril 2012 Christian établit un parcours balisé sur 2 semaines : gîtes, auberges ou hôtels sont réservés et l'intendance est gentiment assurée par Arlette. Elle vient nous rejoindre chaque midi avec un pique-nique bien généreux ! Nous bénéficions ainsi d'un pèlerinage « très confortable ». Les sacs sont allégés, ce qui n'est pas pour nous déplaire, ce qui nous permet d'allonger le pas au maximum.



Au cours de cette aventure les rencontres avec les autochtones des différentes régions sont très enrichissantes. Nous en profitons pour visiter leur patrimoine et déguster aussi quelques produits du terroir au passage.





C'est le printemps : nous traversons des contrées aux paysages paisibles. La flore exprime ses premiers parfums, enivrants quelquefois, et la faune se réveille doucement d'un hiver rigoureux. Les poissons se faufilent vivement dans les ruisseaux et les rivières ou l'eau claire gargouille à un rythme régulier. Dans les marais, les petites grenouilles se taisent à l'approche de nos pas. Absorbés par Dame Nature et les curiosités des villages, nous finissons par oublier les kilomètres.

Mais nos pieds n'oublient pas et se mettent parfois à clignoter... Alerte rouge... les ampoules ! Personne n'y échappe surtout lorsque l'on passe une semaine sous une pluie battante et que les chemins sont gorgés d'eau et de boue. Pas drôles pour les petits petons qui macèrent dans les chaussettes et qui menacent de vous abandonner ! Premiers secours obligent et pas question de les dédaigner ou de les ignorer le soir en rentrant : massages obligatoires si vous voulez apaiser leur haine de les avoir fait souffrir et repartir de bon pied le lendemain !



Les situations, les attitudes et les réflexions des uns et des autres sont toujours sujets à discussions, à fous-rires. Les plaisirs sont partagés. Notre bonne humeur et notre entente cordiale font aussi que notre périple se déroule sans anicroche. Les anecdotes sont multiples et la monotonie n'existe pas au sein du groupe. Quand un séjour se termine, nous pensons déjà au prochain. Cette année nous sommes arrivés à Hendaye. L'an prochain nous emprunterons le Calmino Del Norte jusqu'à Santander (230 km à parcourir avec dénivelés !).

Nous nous préparons déjà mentalement !

L'arrivée à Santiago est prévue en 2018 si tout va bien !

Chacun peut un jour, en fonction de son état d'esprit, de ses motivations, décider de « marcher le chemin » : en solitaire, en couple, en groupe, en famille, à pied, à cheval ou à vélo. Il en existe plusieurs balisés vers lesquels convergent de nombreuses voies d'approche. En France les principaux sont : la voie du Puy-en-Velay, la voie de Vézelay, la voie de Tours et la voie d'Arles.



Alors... A chacun sa route, chacun son chemin !

A l'an prochain pour la suite de notre aventure !!!



Auteur de l'article : Martine H